

## La vie d'un suicidé espagnol en roman graphique (Denoël, 2011) *L'Art de voler* d'Antonio Altarriba (scénario) et Kim (dessin)

L'histoire relatée dans *L'Art de voler* est basée sur des événements réels : ceux de l'Espagne et, plus globalement, de l'Europe du XX<sup>e</sup> siècle ; ceux également d'un homme qui a vécu 90 ans avant de s'envoler par une fenêtre de la maison de retraite...

Le 4 mai 2001, il saute par la fenêtre du quatrième étage. C'est un suicide. Il laisse derrière lui un fils unique, Antonio Altarriba, qui n'est autre que l'auteur. Celui-ci se projette dans la peau de son père et il retrace sa vie au fil de son histoire et de l'Histoire.

Antonio est né au début du XX<sup>e</sup> siècle. Il était le dernier d'une famille nombreuse de paysans de l'Aragon. Très vite, il se retrouve confronté à une vie très rude. Il côtoie la mort de façon régulière. Il ne rêve que d'une seule chose : la Liberté !

Cet idéaliste épris de liberté prend part à la guerre civile du côté des Républicains. Il voit l'Espagne sombrer dans le franquisme. Lors de la victoire de Francisco Franco, il est contraint de se réfugier en France – laquelle tombe sous la domination nazie. Faute de papiers en règle, Antonio est poursuivi par la police. Obligé de rentrer dans son pays toujours soumis au régime franquiste, il est confronté au chômage. Pour entrer dans le moule, il accepte bien des compromissions en taisant ses idéaux. Le temps le rattrape et la vieillesse arrive. Ses désillusions le hantent, le rendent amer. Rongé par la maladie, il sombre dans la dépression. Son suicide est à l'origine du roman graphique.

À travers la vie du père du scénariste, c'est l'histoire de l'Espagne et même de l'Europe que l'on découvre : la guerre civile, la chute de la Seconde République espagnole, l'exode, la Seconde Guerre mondiale, la chute de la Troisième République en France, la domination nazie, la dictature de Francisco Franco... Mais cette histoire est aussi un témoignage sur la vieillesse, la maladie qui ronge le corps, la solitude qui en découle. L'allégorie est effroyable par sa représentation, mais aussi très belle par sa justesse.

*L'Art de voler* (2011) a son pendant : *L'Aile brisée* (2016), portrait de la dévote mère d'Antonio Altarriba, décédée en 1998. Celui-ci nous donne à découvrir le récit d'une vie féminine faite de soumission et de sacrifices dans l'Espagne franquiste.

